

MARCEL STEINER EST DE RETOUR

CS MONTAGNE Quatre ans après son dernier succès, le pilote alémanique a damé le pion à Eric Berguerand à Hemberg.

Depuis qu'il a décidé de se lancer dans une courageuse aventure de mise au point avec sa nouvelle LobArt à moteur Mugen, Marcel Steiner gravit inlassablement les échelons pour revenir au sommet. Privé de victoire depuis quatre ans après ses trois titres en 2010, 2011 et 2012 au volant d'une imbattable Osella FA30, le pilote d'Oberdiessbach a pu prendre sa revanche dimanche dernier à Hemberg en triomphant devant Eric Berguerand, le tout avec une marge remarquable au cumul des deux montées.

En marge de la compétition, le spectaculaire accident de Richard Hammond a fait sensation, heureusement sans dommages sérieux pour le pilote. Présent en démonstration sur un prototype de supercar électrique croate (Rimac Concept One), le présentateur TV britannique est violemment sorti de la route après avoir franchi la ligne d'arrivée.

Bergus en retrait

Avec plus de cinq secondes d'avance grâce à deux chronos aussi rapides que réguliers en 54"62 puis 54"69, Marcel Steiner ne cachait pas sa satisfaction. «Notre but était clair cette saison, il fallait retrouver le chemin de la victoire. Mais le fait d'y être parvenu dès la première course me surprend tout de même», expliquait-il.

Derrière le garagiste de 42 ans, Eric

Berguerand a connu un week-end décevant au volant de sa fidèle Lola FA99. Certes vainqueur devant Simon Hugentobler (Reynard 97D) dans la catégorie E2-SS, le Valaisan n'est pas parvenu à descendre sous la barre des 56" lors de



Marcel Steiner a savouré une victoire inespérée. Face à Reto Meisel (en haut à droite), Roger Schnellmann a pulvérisé le record. © Stephan Körnli

chacun de ses trois tentatives. Un résultat qui contraste avec ses victoires sans faille à Hemberg depuis la réintroduction de la course de côte alémanique au calendrier du championnat suisse en 2013, et qui mettait la puce à l'oreille à Marcel Steiner: «Je suis content d'avoir gagné, mais mes chronos ne sont pas aussi enthousiasmants que prévu si l'on considère qu'ils sont plus lents que le record détenu par

après avoir testé de nouvelles évolutions. Pour les manches course, j'ai monté un train de pneu neufs pour en avoir le cœur net. Rien à faire: elle a continué à se dérober. J'espère redresser la barre à Reitnau et retrouver ma Lola», relatait-il à son fan club.

Schellmann mérite son nom

Avec quelque 200 pilotes inscrits devant

lui avait déjà joué des tours à Hemberg l'an dernier. Même constat pour la menaçante Mitsubishi Lancer de Ronnie Bratschi, double champion FIA de la montagne en 2015 et 2016: privé de transmission dès la première manche d'essai, le pilote d'Altdorf n'a pas pu laisser éclater l'étendue de son talent. Son plus dangereux rival, Roger Schnellmann, ne se faisait pas prier en signant un impressionnant chro-

Eric. Notre progrès n'est donc pas si énorme. Cette année, il n'a pas très bien roulé. Le vrai écart se verra à Reitnau!»

Réponse de l'intéressé? «Je ne sentais pas bien la voiture dès les essais, malgré de bonnes impressions à Eschdorf

plus de 7000 spectateurs, la bagarre au sein des voitures fermées n'en a pas moins été intense, quoique perturbée par plusieurs ennuis mécaniques. Reto Meisel en a notamment fait les frais avec sa puissante mais fragile Mercedes SLK 340, qui

no sous la minute lors de la première manche course (59"83), soit le nouveau record du tracé dans la catégorie des voitures de production, avant d'assurer sa victoire en 1'01"49 et 1'00"48.

Gilles Rossel/MS